

## Palladius, agronome latin, inventeur d'un *Calendrier rural*

FICHE QUESTIONS SUR... n° 11.02.Q02

Mots clés : Palladius - agronome latin - *Opus agriculturae* - *De Re rustica* - Calendrier rural

Parmi la trentaine d'agronomes latins dont les écrits nous sont parvenus, huit sont considérés comme majeurs ; le dernier en date est Palladius, qui a vécu durant la période impériale finale.

Son œuvre connue est *Économie rurale*, divisée en quinze livres. Douze d'entre eux correspondent aux mois de l'année et constituent le premier *Calendrier rural* écrit (des extraits en sont cités en page 4).

### Qui est Palladius ? Une énigme qui demeure aujourd'hui.

Une énigme qui demeure, car son traité ne renferme ni éléments autobiographiques ni renseignements sur ses contemporains ni sur les événements de l'époque. Que sait-on aujourd'hui de lui ?

- Sa *tria nomina*, c'est-à-dire son nom complet, est Rutilius Taurus Aemilianus, mais il est communément désigné par le sobriquet de Palladius ou Pallade.
- Il est bien l'auteur de l'*Opus agriculturae*.
- Son époque d'existence est incertaine, puisqu'estimée sur une période de 180 ans des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles après J.-C. Néanmoins, les études les plus récentes resserrent la fourchette, avec une naissance probable à la fin du IV<sup>e</sup> siècle et une œuvre écrite vers le milieu du V<sup>e</sup>. Vers 460, Sidoine Apollinaire<sup>1</sup> le mentionne parmi ses écrivains préférés, mais en le nommant de façon détournée.
- Il écrit sur des choses qu'il connaît, car on sait qu'il disposait de domaines aux environs de Rome ainsi qu'en Sardaigne, et s'en occupait.
- À son nom est accolé le qualificatif *vir illustris*, créé par l'empereur Valentinien en 372 après J.-C. À quoi cela correspondait-il ? Certains ont évoqué une fonction de préfet du prétoire.

On ignore si Palladius a écrit autre chose.

### Son œuvre

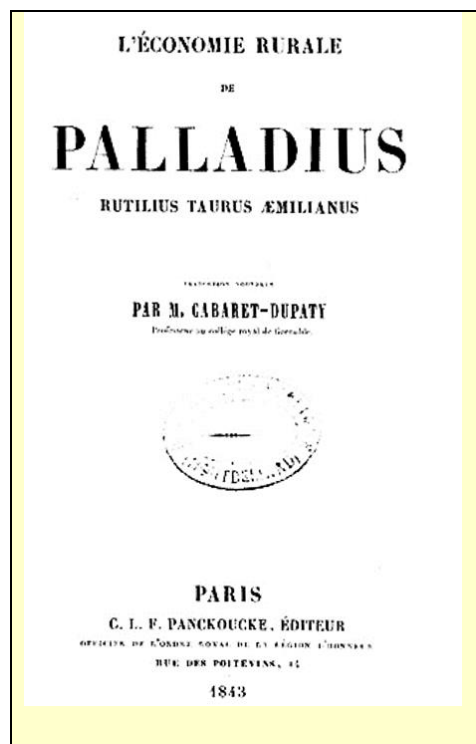
Son *De Re rustica* (littéralement : "*de la chose de la campagne*"), encore très connu au Moyen Âge, a fait l'objet de nombreux manuscrits, dont une dizaine d'un intérêt certain, entre le IX<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles.

Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, cet ouvrage est considéré comme composé de treize livres sur d'agriculture, en prose, suivis du *Carmen de insitione* ou poème sur la greffe en distiques élégiaques.

En 1925, Joseph Svennung (1895-1985, université d'Uppsala) découvre un quinzième livre, qu'il faut placer après le treizième car il y traite de médecine vétérinaire, utile complément à ce qui précède.

Le premier livre – nettement plus long que les suivants – traite "*Des préceptes agronomiques*", c'est-à-dire des questions générales qui se posent lors de l'établissement et quant à la conduite d'un domaine agricole.

Puis les livres deux à treize envisagent – sous un volume réduit (de l'ordre de vingt pages pour chaque mois) et selon un plan comparable mais pas immuable – les opérations à pratiquer. Il s'agit d'incitations à faire pour réussir, de précautions à prendre, et d'actions à éviter.



<sup>1</sup> Homme politique, évêque et écrivain gallo-romain (430-486).

On est en présence d'un calendrier explicite, d'abord simple et d'usage aisé pour qui le souhaite en tant

## DE RE RUSTICA

LIBER VI.

MAIUS.

De panico, millo et feno.

I. MAIO mense locis frigidis et humectis panicum seremus et milium, more quo dixi. Nunc omnia prope quæ sata sunt florent, neque tangi a cultore debent. Florent autem sic : frumenta et horleum, et quæ sunt seminis singularis, octo diebus florebunt, et deinde per dies XI. grandescunt, flore deposito usque ad maturitatis eventum; quæ vero duplicis seminis sunt, sicut faba, pisum, ceteraque legumina, XI. diebus florent, simulque grandescunt. Hoc mense in locis siccis, calidis, sive maritimis fœna reciduntur, prius tamen quam exarescant. Quod si pluvii infusa fuerint, converti ante non debent, quam pars eorum summa siccata sit.

De novellis sarmentis et pampinandis vitibus.

II. Nunc consideremus novellæ vitis sarmenta quæ protulit, et ei pauca et solida reliquamus, et adminiculis firmemus, donec brachia prolata durescant. Non autem amplius resecte et pullulanti viticulæ, quam duæ

## DE L'ÉCONOMIE RURALE

LIVRE VI.

MAI.

Du pané, du millet et du foin.

I. SEMEZ, de la manière que j'ai prescrite, le panic et le millet au mois de mai, dans les pays froids et humides. A cette époque, presque toutes les semences sont en fleur, et le cultivateur ne doit pas y toucher. Voici comment s'opère la floraison. Les blés et l'orge, ainsi que les semences simples, fleurissent pendant huit jours et grandissent pendant quarante, lorsqu'elles ont perdu leur fleur, jusqu'à ce qu'elles parviennent à maturité; tandis que les semences doubles, comme les fèves, le pois et les autres légumes, fleurissent pendant quarante jours, et mettent le même temps à grandir. Vous couperez, ce mois-ci, les foins dans les pays secs, chauds ou voisins de la mer, sans attendre qu'ils soient desséchés. S'ils sont mouillés par la pluie, ne les retournez pas avant que le dessus soit sec.

Des sarments nouveaux et de l'épamprement.

II. Maintenant examinez les pousses des jeunes vignes; ne leur en laissez qu'un petit nombre qui soient vigoureuses, et soutenez-les avec des appuis jusqu'à ce que les sarments se durcissent. Une jeune vigne taillée et qui

que responsable ou exécutant informé et répondant à la question : "Que faire chaque mois ?".

La plupart des objets sont traités, au moins si le mois s'y prête.

C'est la grande originalité de ce traité, jamais construit et présenté auparavant par les agronomes latins, et même plus tard par les auteurs grecs des Géoponiques<sup>2</sup>.

On trouve bien là la cause de son succès : l'idée est simple et logique et c'est Palladius qui l'inventa.

## Sa langue et son style

Sans doute afin de bien toucher son public, Palladius écrit simplement, comme s'il parlait : des phrases courtes, avec un style imagé, plutôt technique et scientifique.

LIBER XIV.

DE INSITIONIBUS.

PASIPHILE<sup>1</sup>, ornatus fidei<sup>2</sup>, cui jure fatemur,  
Si quid in arcano pectoris umbra tegit,  
Bis septem parvos, opus agricolare, libellos<sup>3</sup>,  
Quos manus hæc scripsit, parte silente pedum<sup>4</sup>,  
Nec strictos numeris, nec Apollinis anne fluentes,  
Sed pura tantum rusticitate rudes<sup>5</sup>,  
Commendas, dignaris, amas, et rustica dicta  
Affectu socii sollicitante<sup>6</sup> colis.  
Nunc ideo modicum crescens fiducia carmen  
Obtulit, arbitrio letificanda tuo.  
Est nostræ studium non condemnabile musæ<sup>7</sup>,  
Urbanum fari rusticitatis opus :  
Sub thalami specie felices jungere silvas<sup>8</sup>,  
Ut soboli mixtus crescat utrinque decor;  
Connexumque nemus vestire affinis umbris,  
Et gemina partum nobilitate coma;  
Fœderibus blandis dulces confundere succos,  
Et lætum duplici fruge saporis ali;  
Quæ quibus hospitium præsentent virgulta docebo,  
Quæ sit adoptivis arbor onusta comis<sup>9</sup>.  
Ipse poli rector, quo lucida sidera currunt,  
Quo fixa est tellus, quo fluit unda maris,

LIVRE XIV.

POÈME SUR LA GREFFE.

GLOIRE de l'amitié, digne confident des secrets de mon âme, Pasiphile, les quatorze livres que j'ai écrits sur l'économie rurale, sans m'astreindre aux lois de la mesure et du rythme poétique, ces humbles essais qui n'ont d'autre parure que la simplicité des champs, ont obtenu l'accueil empressé de ton affectueuse bienveillance : tu les honores de ton estime, de tes éloges, de tes suffrages. Enhardi par le succès, j'ose t'offrir ce petit poème. Trop heureux s'il peut aussi mériter ton approbation!

Ma muse entreprend une noble tâche : elle va chanter les savantes merveilles de l'agriculture. Je veux, par une sorte d'hymen, unir les arbres fertiles pour doter les rejetons de leur beauté rivale; je veux couvrir d'un double feuillage leurs branches assorties, et parer ainsi leurs productions de différents ombrages; je veux, par une heureuse alliance, mêler des sucres délicieux, et parfumer les fruits d'une double saveur. Je ferai connaître les arbres qui peuvent marier leurs rameaux hospitaliers, et couronner leurs fronts d'une chevelure adoptive.

Le roi du ciel, qui dirige le cours des astres radieux, qui a fixé la terre et imprimé le mouvement aux flots,

Toutefois, à force de réduire son propos par rapport à ses devanciers, il aboutit à des approximations.

Entre mille exemples, il traite de la sarriette sans indiquer de différences entre les origines botaniques de cette plante.

Son expression est vivante, l'anthropomorphisme y est très présent : ainsi les arbres "se plaisent", "aiment", "refusent".

C'est donc un langage très parlant, et en conséquence utile aux maîtres et à leurs exécutants.

<sup>2</sup> Vaste encyclopédie byzantine du X<sup>e</sup> siècle, en vingt livres.

## Une œuvre originale ?

La réponse est d'abord non !

En effet, Palladius est avant tout un compilateur, notamment de Columelle (qu'il se borne souvent à résumer, en modifiant des tournures), dans une moindre mesure de Caton et de Varron, enfin de Martial<sup>3</sup> en matière d'arbres et d'horticulture.

Mais Palladius présente deux atouts de premier ordre par rapport à ses devanciers :

- Il propose une structure d'almanach, et offre, mois après mois, la quintessence de ce qu'un homme de la terre doit connaître et appliquer.
- Il tient compte de l'influence de la Lune sur les végétaux. Certes Columelle avait esquissé le chemin au chapitre 2 de son livre XI, en évoquant le rôle de l'astrologie, mais sans atteindre la systématisation conçue par Palladius, qui présente une originalité formelle, avec ajouts ou compléments provenant de son expérience personnelle.

Son ouvrage est donc une synthèse à la composition soignée, formant un document de consultations sur le sujet recherché, et non plus par thème comme auparavant. D'autant que les divisions proposées à l'intérieur de chaque mois sont d'un accès aisé, avec les regroupements qui s'imposent en fonction des travaux à accomplir.

Christian FERAULT et Patrick OLLIVIER, membres de l'Académie d'Agriculture de France      avril 2021

### Ce qu'il faut retenir :

Palladius, dernier grand agronome latin, a produit – semble-t-il vers le milieu du V<sup>e</sup> siècle après J.-C. – un *De Re rustica* ou *Opus agriculturae*, par lequel il présente pour la première fois un *Calendrier rural mensuel* indiquant précisément les travaux à accomplir et ceux à prévoir chaque mois. Cet almanach en 12 Livres est précédé d'un *Livre de généralités* et est suivi d'un court traité de médecine vétérinaire, puis enfin d'un poème en vers élégiaques dédié à la pratique de la greffe.

L'auteur, à côté d'un parcours reconnu par le titre de *vir illustris*, disposait de domaines agricoles au voisinage de Rome et en Sardaigne.

Palladius est avant tout un compilateur des écrits des autres (principalement de Columelle et de Martial), auxquels il ajoute sa touche personnelle. Mais il a l'immense mérite d'être l'inventeur d'un calendrier de travaux agricoles à destination des responsables de domaines, pour la conduite du travail des ouvriers et esclaves sous leurs ordres.

Ses emprunts et ses propres écrits indiquent de façon nette que le monde agricole latin avait peu évolué au cours de quatre siècles et faisait donc preuve d'une inertie certaine. Le *Calendrier rural* de Palladius était encore tout à fait d'actualité au milieu du V<sup>e</sup> siècle, et fut ensuite largement repris entre les IX<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

### Pour en savoir plus :

- J.R.T. CABARET-DUPATY : *De l'économie rurale, de Palladius (Rutilius Taurus Aemilianus)*, Bibliothèque latine-française, Paris, Panckoucke, 1843
- C. GUIRAUD, R. MARTIN : *Palladius, Traité d'agriculture, tome 2, Livres III à V*, Les Belles Lettres, XXV, 140 p., 2010
- R. MARTIN : *Recherches sur les agronomes latins et leurs conceptions économiques et sociales*, Les Belles Lettres, XV, 418 p., 1971
- R. MARTIN : *Palladius, Traité d'agriculture, tome 1, Livres I et II*, Les Belles Lettres, LXVIII, 211 p., 2003
- J. SVENNUNG : *Palladius liber quartus decimus de veterinaria medecina*, Ernos Förlag, Güteborg, 1926

<sup>3</sup> Tous furent de grands agronomes de la civilisation latine

### Exemples d'écrits de Palladius

À titre d'illustration, des écrits de Palladius sont présentés ici, choisis de façon éclectique quant à la matière traitée (traduction de Cabaret-Dupaty, revue par Christian Ferault, auteur de la fiche)

**Livre I Des préceptes agronomiques** : Le choix et la culture d'un terrain exigent quatre choses : l'air, l'eau, la terre et le travail. Les trois premiers dépendent de la nature ; l'autre, de nos moyens et de notre volonté.

**Livre II janvier** : Les terres grasses et sèches peuvent déjà recevoir le premier labour et les premiers apprêts. Attelez plutôt les bœufs par le cou que par la tête.

**Livre III février** : C'est à la fin de ce mois-ci que vous sèmerez le chanvre dans un terrain gras, fumé [...]. On en met six grains dans un pied carré.

**Livre IV mars** : Achetez de préférence des bœufs de votre canton pour qu'ils ne soient pas incommodés d'un changement de sol ou de température ; s'il n'y en a point, faites-les venir de climats semblables au vôtre.

**Livre V avril** : C'est encore dans ce mois, comme dans le précédent, qu'il faut nettoyer les ruches et tuer les papillons qui se multiplient, surtout quand les mauves sont en fleur.

**Livre VI mai** : Occupez-vous, à cette époque, de la tonte des brebis [...]. Dès qu'elle sera faite, frottez les brebis d'une décoction de lupin, de lie de vin vieux et de marc d'huile, à doses égales.

**Livre VII juin** : Battez de l'orge à demi mûre qui n'ait pas entièrement perdu sa couleur verte, et faites-la griller dans un four pour qu'on puisse aisément la moudre.

**Livre VIII juillet** : Ce mois-ci [...], si l'on arrache le chiendent [...], les racines ne reprennent point.

**Livre IX août** : On épampré maintenant la vigne dans les pays froids ; mais dans les pays secs et brûlants, on met les raisins à l'ombre afin que l'ardeur du soleil ne les dessèche point, si toutefois le peu d'étendue des vignobles ou la facilité de se procurer des ouvriers le permet.

**Livre X septembre** : Quand le temps est au beau fixe, semez ce mois-ci, vers l'équinoxe, le froment [...] dans les terrains marécageux, maigres, froids ou ombragés, afin que leurs racines prennent de la consistance avant l'hiver.

**Livre XI octobre** : On confira les olives blanches. C'est maintenant qu'on déchausse les oliviers dans les pays chauds et secs, afin qu'ils puissent être humectés par l'eau du ciel.

**Livre XII novembre** : Occupez-vous, dans ce temps-ci, de ramasser le gland et de le conserver. Les femmes et les enfants feront aisément cette récolte, comme celle des olives.

**Livre XIII décembre** : Il sera encore bon de couper le bois ce mois-ci. Fabriquez des pieux, des paniers et des échaldas. Faites aussi, dans les pays froids, de l'huile de laurier.

**Livre XV** [en vers] : Ma faible muse en a dit assez pour guider la main de l'agriculteur.

En lisant ces préceptes rédigés au milieu des durs hoyaux,

Tu trouveras peut-être que la poésie en tempère l'âpreté.

\*\*\*

**Ces écrits remontent à près de 1 600 ans.**

